

piré, pour que vous me reprochiez de vous redire ses paroles et de terminer ce discours par un aussi beau chant :

Oh ! de l'union fraternelle
 Jour triomphant et radieux !
 Oh ! puisse ta flamme immortelle
 Remplir notre cœur de ses feux !
 Oui, puisse cette union sainte
 Qui fit nos ancêtres si grands,
 Garder toujours de toute atteinte
 L'avenir de leurs descendants !

Les vieux chênes de la montagne
 Où combattirent nos aïeux ;
 Le sol de la verte campagne
 Où coula leur sang généreux ;
 Le flot qui chante à la prairie,
 La splendeur de leurs noms bénis,
 La grande voix de la patrie,
 Tout nous redit : Soyez unis. (1)

FR. H. HAGE, O. P.

— O —

Mission de la femme Chrétienne

(2e article)

MA CHÈRE PETITE NIÈCE



UR mon bureau se trouvent les pages, bien remplies, qui me révèlent ton âme de jeune fille tout entière. Elles me prouvent que les religieuses l'ont formée noble et généreuse ; que, véritables éducatrices, elles t'ont enseigné plus et mieux que les secrets de la géométrie, les mystères de la science.

Aussi, il a suffi d'une simple lecture *Sur la mission de la femme chrétienne* pour que ma petite enthousiaste, qui vibre à toute grande idée, à tout sentiment généreux, ait senti passer, en son âme, le frisson du bien, le souffle chrétien qui fait l'apôtre.

[1] Octave Crémazie.